

Exercice d'intégration tenant lieu de préface

A crédit ! Pardon ? Voilà de quoi déchanter sur ce que nombre pense être le chantier du siècle Alors, à la Malraux, *mon hôpital sera accrédité ou ne sera plus*, telle serait la postmoderne question. N'auriez-vous pas compris ?

Option : quantitatif.

Le crédit est la page de droite (tiens !) du livre de comptes. De fait, si j'ai crédit, alors banco ! Mais qui sera le débiteur ? Qui sera alors le créancier de cette accréditation ?

Option : qualitatif.

Accréditer, c'est faire reconnaître ou, encore, autrement dit, faire savoir pour faire valoir. Dire, écrire, montrer, démontrer sans démonter que cela a de la valeur ou que cela est de valeur. J'hésite un peu, surtout sur le « cela ». Mais accréditer, le verbe, de quel auxiliaire se pare-t-il ? Est-il verbe pronominal ? J'hésite encore un peu. Avoir l'accréditation, être accrédité ou s'être accrédité, ai-je le choix ?

Option : politique.

Le terme fait encore peur. Pourtant, le cadre est tout à son affaire, il s'affaire car il y a fort à faire (reconnaître), à faire reconnaître « cela ». L'accréditation est un acte politique, que dis-je, une œuvre politique à ne pas manquer, une opportunité de gouverner « cela ». Quelle idée toute politique et la question s'exprime : « *où va-t-on, chef ?* » à moins que « comment allons-nous ? ». Et le « cela » s'incarne et délibérément devient : « ceux-là » !

Décision.

Accréditons ensemble (parole de *chef*) Si j'ai crédit, c'est que ceux-là me prêtent confiance pour que je leur prête confiance (derechef, parole de *chef*) et alors ... Banco ! Comprenez-vous ? A vous, *chefs*, de vous accréditer ! De mémoire, l'accréditation, c'est comme l'Epreuve Intégrée, c'est une épreuve intégrée. Est-ce le résultat ou le processus qui vaut créance ?

Que vaut la destination sans le voyage et ses voyageurs ?

Bonne lecture en compagnie de Nicolas, un *Pegasus*.

PATRICK